

---

## Le quartier des canaux à Amsterdam (Pays-Bas) No 1349

---

*Nom officiel du bien tel que proposé par l'État partie :*

La zone des canaux concentriques du XVII<sup>e</sup> siècle à l'intérieur du Singelgracht à Amsterdam

*Lieu :*

Ville d'Amsterdam  
Région de la Hollande du Nord  
Pays-Bas

*Brève description :*

L'ensemble urbain historique du quartier des canaux, à Amsterdam, a été conçu à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et mené à bien au cours du XVII<sup>e</sup> siècle. C'est le projet d'une nouvelle « ville-port », autour de la vieille cité, entre l'ancien canal de défense et le nouveau canal du Singelgracht. Un réseau de canaux en arcs concentriques forme l'infrastructure principale, complétée de canaux et de voies radiales. S'appuyant sur un parcellaire régulier, les programmes immobiliers successifs permirent l'épanouissement d'un vaste ensemble urbain homogène, mais d'une grande variété architecturale par les maisons à pignons et de nombreux monuments. Cet urbanisme modèle, première véritable « cité idéale » européenne, résulte de l'apogée du développement économique, portuaire, culturel et artistique des Provinces-Unies.

*Catégorie de bien :*

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *ensemble*.

Aux termes des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial* (janvier 2008), annexe 3, il s'agit également d'une *ville historique* dans la catégorie des *cités historiques vivantes*.

### 1. IDENTIFICATION

*Inclus dans la liste indicative :* 26 septembre 1995

*Assistance internationale au titre du Fonds du patrimoine mondial pour la préparation de la proposition d'inscription :* Aucune

*Date de réception par le Centre du patrimoine mondial :*  
30 janvier 2009

*Antécédents :* Il s'agit d'une nouvelle proposition d'inscription.

*Consultations :* L'ICOMOS a consulté son Comité scientifique international sur les villes et villages historiques et des experts indépendants.

*Littérature consultée (sélection) :*

Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat (ANAH). *Les politiques de réhabilitation urbaine en Europe du Nord : Rapport Amsterdam*, ANAH, Bruxelles, 2003.

Brekelmans, Marijke L.A.J.T. *Hollandse Renaissance als bron van de Nieuwe Kunst*, Koninklijke Nederlandse Oudheidkundige Bond, Amsterdam, 1989, pp.22-41.

De Zwaan, J.A. *Amsterdam, Monumentenstad*, Bond Heemschut, Amsterdam, 1975.

Dutch Ministry of Cultural Affairs, *Dutch arts: Architecture in the Netherlands*, International Information Department of the Dutch Ministry of Cultural Affairs, Rijswijk (Netherlands), 1991, 62 p.

HCR, Historical River Centers ; *La ville historique et l'eau : Florence, Séville, Strasbourg*, CUS, Strasbourg, 2006.

*Levend/Living Amsterdam, hoe een stad met haar monumenten omgaat/a city protects its historic past*, Stichting Amsterdam, Amsterdam, 1987.

Zantkuyl, H.J., *Restaureren in Amsterdam*, KNOB, Amsterdam, 1975, pp. 80-84.

*Mission d'évaluation technique :* 23 septembre – 2 octobre 2009

*Information complémentaire demandée et reçue de l'État partie :* L'ICOMOS a envoyé une lettre à l'État partie en date du 18 décembre 2009 sur les points suivants :

- révision des délimitations du bien ;
- information sur les projets de développement en cours ;
- information sur la délivrance des permis de construire ;
- information sur les possibles projets de développements ;
- mise en place et fonctionnement du système de gestion.

L'État partie a répondu le 26 février 2010. L'analyse de cette documentation est incluse dans la présente évaluation.

*Date d'approbation de l'évaluation par l'ICOMOS :*  
17 mars 2010

## 2. LE BIEN

### Description

Amsterdam est une ville commerciale et portuaire, dominée par ses élites marchandes et bourgeoises, tout particulièrement aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Il n'y a pratiquement pas de bâtiments de prestige en dehors des grands édifices publics qui ne concernent d'ailleurs pas le bien proposé pour inscription. La ville est organisée autour de son port et de ses canaux qui gouvernent son activité marchande. Elle est divisée en quartiers ou alternent les habitations et les entrepôts, exprimant une culture et des traditions essentiellement liées au négoce maritime. Le bien proposé pour inscription vise tout particulièrement à exprimer ces valeurs, au sein d'un programme hydraulique, urbain et social d'une grande ampleur. Il a été réalisé au moment de l'apogée de la puissance politique et économique des Provinces-Unies. Il représenta un projet d'urbanisation qui fut le plus important de son temps en Europe (voir Histoire).

Le bien proposé pour inscription correspond au développement urbain d'Amsterdam à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et au XVII<sup>e</sup> siècle, à l'ouest et au sud du bourg historique et du port médiéval. Il s'agit d'une vaste zone annulaire qui enserme la vieille cité et qui accompagna le déplacement des limites fortifiées de la ville vers l'intérieur des terres, le Singelgracht. Il s'agissait d'un programme de longue durée qui consistait à étendre la ville en drainant les terres marécageuses par un ensemble de canaux en arcs concentriques et à reblayer les espaces intermédiaires. Les canaux étaient reliés à l'Amstel et à l'IJ, dont le confluent avait donné l'implantation portuaire fondatrice de la ville. Les canaux offraient ensuite des voies de communications intérieures, en relation avec les rivières et le port, alors que les remblais apportaient des sols constructibles, tant pour l'habitat, le commerce individuel que les entrepôts des grandes compagnies maritimes comme la célèbre VOC (Compagnie des Indes orientales).

Vers l'intérieur, au contact de l'ancien centre historique, le bien proposé pour inscription est limité par la partie occidentale de l'ancienne limite urbaine des XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles, transformée en canal, le Singel. Le bien comprend ses quais et ses habitations. Au sud, la limite intérieure du bien est prolongée par une brève section de la rivière du Binnen-Amstel, puis par le début du quartier du canal Nieuwe Herengracht.

À l'est, le bien est limité par une section radiale du canal du Plantage Muidergracht. Puis au sud, en revenant vers le Binnen-Amstel, par le Nieuwe Achtergracht.

À l'ouest de la rivière, la totalité du canal annulaire de Prinsengracht et ses habitations riveraines forment la limite extérieure du bien proposé pour inscription.

Au nord, au-delà du canal radial Brouwersgracht, le bien s'étend jusqu'à Haarlemmerstraat et ses maisons, en deçà de la voie ferrée.

Au sein du bien, le réseau des canaux est complété par deux canaux annulaires parallèles et similaires au Prinsengracht et au Singel : le Herengracht et le Keizergracht. Par de petits canaux radiaux orthogonaux, les voies d'eau principales sont en relation avec le canal de ceinture, le Singelgracht, qui délimite la zone tampon extérieure du bien.

Les canaux sont complétés par des quais relativement étroits, formant des allées souvent arborées et permettant la circulation, ainsi que par des rues radiales et de nombreux ponts aux carrefours avec les canaux. Le bien comprend un certain nombre d'écluses, notamment Amstelsluizen construite au XVII<sup>e</sup> siècle.

Il s'agit d'un programme urbain de grande échelle, réalisé en plusieurs tranches, depuis les dernières années du XVI<sup>e</sup> siècle et tout au long du XVII<sup>e</sup> siècle, au-delà pour son achèvement immobilier. Il fut contraignant pour les acquéreurs, notamment par un parcellaire régulier et strict, les alignements, les hauteurs et largeurs des façades, la libre circulation sur les quais devant les maisons.

L'ensemble urbain formant le bien illustre de manière très dense l'architecture néerlandaise du XVII<sup>e</sup> siècle, complétée d'évolutions plus tardives. Il met en évidence ses types fonctionnels liés à un habitat urbain « sur l'eau » intimement mêlé aux contraintes du commerce maritime et de ses fonctions d'entrepôt à l'échelle mondiale. Il témoigne également de données urbaines spécifiques, comme la maison du commerçant, implantée le long du canal, avec sa façade à pignon étroite et haute, la zone d'habitation dans les étages inférieurs et celle du stockage des marchandises dans les parties supérieures de l'édifice. Les marchandises étaient montées par une poulie directement depuis le quai ou le bateau jusqu'au comble, par une ouverture dans le haut du pignon.

Les façades à pignon sont éclairées et dominées par des rangées régulières de grandes fenêtres, encadrées par de sobres murs de briques, de trois à six étages. Les frontons des pignons sont par ailleurs très variés, portant l'essentiel des éléments décoratifs extérieurs de la maison. Ils lui donnent un style propre, personnalisé, et ils témoignent des évolutions stylistiques au cours des XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles, propres à l'architecture des Provinces-Unies. Les façades à redents forment un point de départ de l'histoire architecturale du pignon, ancré dans les traditions locales issues de la Renaissance et du Moyen Âge. Les influences européennes baroque et classique lui font ensuite adopter des formes cintrées, triangulaires, des volutes, des formes en cloche bien accordées avec l'ouverture du comble, puis plus tardivement des frontons à corniches. Ces motifs de base se déclinent en une multitude de compositions différentes, dont la « façade à goulot » (*halsgevel*)

imposée par Philips Vingboons devient un trait caractéristique et populaire de l'architecture d'Amsterdam, qui se répand ensuite dans de nombreux pays.

Si l'habitat est largement dominant dans le tissu urbain, celui-ci comprend également d'importants entrepôts, sur plusieurs lots. Principalement construits au XVIIe siècle, ils furent parfois réaménagés aux siècles suivants. Ils sont entre les maisons et ils gardent le principe des façades à pignons, offrant une continuité stylistique à l'ensemble.

Des églises, généralement protestantes mais aussi d'autres cultes, sont incluses dans l'ensemble urbain. Elles introduisent parfois une rupture monumentale notable de volume et/ou de hauteur par leur clocher (Westerkerk et Noorderkerk, l'église catholique Krijtberg). Toutefois, ces édifices religieux, ainsi que les œuvres charitables associées, respectent bien le parcellaire général, la règle d'alignement et le principe des façades à pignon avec ses différentes stylistiques, apportant leur personnalisation spirituelle et religieuse : gothique très tardif (Onbevekt Hart van Maria), baroque (De Duif), classique à corniche (St Ignatius) ou plus composite jouant sur des frontons à triangle et le motif circulaire (Adventskerk).

Le quartier des canaux dispose de quelques rares petits squares, mais les plantations sur les quais sont nombreuses.

Cette extension urbaine a été la plus grande et la plus homogène de son temps. Elle a généré un ensemble hydraulique et urbain en étroite symbiose, qui forme un paysage urbain unique et caractéristique. Ville symbole d'un développement urbain parfaitement maîtrisé autour de ses canaux, de ses ponts et de ses écluses, elle dispose aujourd'hui de quatre mille bâtiments protégés, au niveau national et municipal.

### ***Histoire et développement***

Amsterdam est, au XIIIe siècle, un petit village de pêcheurs au bord de la rivière Amstel, à proximité de son débouché sur l'IJ, un bras de la mer intérieure du Zuiderzee. Le nom Amsterdam vient de la réunion de Amstel et de Dam, ce dernier indique une digue, un barrage édifié contre les invasions de la mer. Cette levée de terre permet la circulation et elle est prolongée par un pont sur l'Amstel, exempt de péage sur décision du comte de Hollande, Florent V. L'agglomération obtint le statut de ville en 1306, et elle devint, à la fin du Moyen Âge, une place commerciale maritime notable pour le nord de la Hollande, en développant son port sur le débouché de la rivière. Elle commerce principalement avec les ports de la Ligue hanséatique, à laquelle elle est associée (1369) ; mais Anvers domine toujours le commerce maritime des Pays-Bas et de la mer du Nord.

Protégée par sa digue, la ville se développe autour du port et de la place Damplein ; mais elle doit drainer ses sols marécageux et fonder ses maisons sur de nombreux pilotis. Elle est alors circonscrite à l'intérieur d'un premier canal semi-circulaire, le Singel, tant de drainage, de circulation que de défense militaire. En 1452, la ville subit un incendie qui détruit pratiquement tous ses bâtiments à pans de bois ; l'usage de la brique se généralise pour la reconstruction. Elle se dote de fortifications le long du Singel, à la fin du XVe siècle.

Les Pays-Bas, devenus espagnols à l'avènement de Charles Quint en 1515, se révoltent au cours du XVIe siècle pour la défense de leurs libertés publiques et la tolérance religieuse, car de nombreux habitants adoptent la Réforme. Après une période de guerres et de compromis, les sept provinces du nord des Pays-Bas forment en 1581 les Provinces-Unies indépendantes. Cette situation attire, notamment à Amsterdam, la ville la plus importante de cette fédération peu centralisée et sans prince régnant, de riches familles juives, des négociants anversoïses, des huguenots français. Elle devient une terre de refuge, un espace de libre pensée. Pendant deux décennies, la situation militaire, notamment navale, reste tendue avec l'Espagne ; les conflits sont fréquents alors que le négoce maritime et le commerce d'entrepôt se développent rapidement. La Compagnie des Indes orientales (VOC 1602) et celle des Indes occidentales (WIC 1621) sont créées pour commercer avec l'océan Indien et les Amériques. Le XVIIe siècle est une période particulièrement florissante pour les Provinces-Unies, dont la souveraineté, l'importance économique et l'originalité culturelle sont pleinement reconnues par le traité de Westphalie (1648).

À la fin du XVIe siècle, Amsterdam se développe très rapidement et la cité portuaire se trouve bien vite à l'étroit dans les limites médiévales du Singel. Un vaste projet, simultanément défensif et d'extension urbaine, est entrepris au tournant des XVIe et XVIIe siècles. La nouvelle ligne de défense, conçue par Daniel Stalpaert, est repoussée d'environ 800 m vers l'extérieur, s'appuyant sur un nouveau canal de ceinture, le Singelgracht. Le Singel est alors transformé en port intérieur (1601-1603). L'emplacement compris entre celui-ci et le Singelgracht offre la possibilité d'un nouvel espace urbain qu'il faut toutefois drainer et remblayer. Le projet est conçu par Hendrick Jacobszoon Staets, comme devant conduire à la construction d'une nouvelle ville portuaire et commerçante, bâtie le long d'un réseau de trois nouveaux canaux principaux permettant l'accostage des navires de commerce. Leur tracé est en arcs de cercles concentriques, au-delà du Singel dont ils reproduisent la morphologie hydraulique. Ils sont entrepris simultanément à partir de l'IJ, en direction du sud. Deux premières tranches de travaux lui permettent d'atteindre le canal radial de Leidsegracht et de lancer les remblaiements et les constructions, la troisième de rejoindre l'Amstel vers 1620. Suivant exactement les mêmes principes d'aménagement, une quatrième tranche est lancée au-delà de la rivière, en direction des « îles de l'Est », au milieu du XVIIe siècle.

Toutefois, la planification régulière en suivant les canaux annulaires s'arrête au plus extérieur des trois, le Prinsengracht. Dans sa partie ouest, entre lui et la nouvelle ligne de défense du Singelgracht, le quartier Jordan suit l'ancien parcellaire des jardins, d'où il tire son nom, rompant l'orthogonalité du plan initial. Ce quartier, à l'origine plus populaire et habité par les immigrés, ne fait partie du bien que dans sa limite urbaine avec le canal du Prinsengracht.

Cette extension planifiée d'Amsterdam est l'œuvre de la bourgeoisie marchande qui dirige la ville. Elle gère financièrement les projets, supervise la rédaction des plans, coordonne les travaux, édicte les règles de construction et en contrôle l'application. La satisfaction des besoins du commerce, la fonctionnalité pratique, la sécurité hydraulique et militaire gouvernent le projet. L'enrichissement généralisé de la ville et de ses habitants, au XVIIe siècle, permet l'achèvement de cette ambitieuse extension urbaine et portuaire, dans le respect du projet initial.

Le développement d'Amsterdam en fait l'une des grandes capitales européennes, et son port devient le plus important du commerce maritime international. Le revenu par habitant de la ville, en 1685, est quatre fois supérieur à celui d'un Parisien, ce qui autorise la quantité et la qualité des programmes immobiliers le long des canaux, tout au long du siècle. Amsterdam poursuit et développe sa tradition de ville marchande, bourgeoise, humaniste et tolérante. Elle continue d'accueillir les immigrés, notamment les huguenots français après la révocation de l'édit de Nantes et plus largement les libres penseurs européens. Elle enrichit ainsi ses élites économiques et artistiques, mais aussi son savoir-faire par la venue d'artisans hautement qualifiés. Amsterdam est alors l'une des capitales culturelles européennes parmi les plus brillantes et les plus dynamiques, notamment par ses imprimeurs dont les ouvrages sont vendus dans le monde entier.

Le développement ordonné des nouveaux quartiers de la ville, le long de ses canaux, devient un modèle urbain de référence, une image de la cité idéale qui sera reprise et déclinée au XVIIIe siècle, dans toute l'Europe.

L'exemple de cette ville, enrichie par son commerce maritime, défendue par ses canaux, ses digues et ses écluses et qui n'a jamais été inondée tout au long de son histoire, attire l'attention de tous les grands constructeurs européens de l'époque. Elle influence directement le génie civil et l'urbanisme en Angleterre, en Suède et en Russie, où Pierre le Grand embauche directement ses artisans et ses ingénieurs pour créer Saint-Pétersbourg, dans une situation similaire sur des sols marécageux en bordure d'un vaste estuaire.

La fin du XVIIIe siècle et le début du XIXe voient le déclin de la prospérité de la ville et de son port. Les guerres contre la France et l'Angleterre affaiblissent son commerce maritime. Le nouveau portuaire viendra au XIXe siècle de la création de canaux : celui de la

Hollande septentrionale (1825) puis celui de liaison directe à la mer du Nord (1876). Son trafic est toutefois moindre que celui de Rotterdam, à proximité des bouches du Rhin et de la Meuse.

À partir du XVIIIe siècle, une tendance à transformer les entrepôts en appartements s'esquisse ; elle ira en se renforçant par la suite, répondant à la croissance démographique urbaine, puis à une fonction de capitale plus demandeuse de services. Au XIXe et au début du XXe siècle, des bâtiments de bureau sont édifiés, en harmonie avec le contexte ancien pour ce qui est de l'échelle, de l'architecture et des matériaux. Toutefois, l'arrivée du chemin de fer et la gare centrale, en bordure de l'IJ, coupent la ville de son contact direct avec le bras de mer.

Au XXe siècle, Amsterdam devint une place administrative et financière importante. Elle partage le rôle de capitale politique du Royaume des Pays-Bas avec La Haye. Lors de la Seconde Guerre mondiale, environ 100 000 juifs d'Amsterdam ont été déportés, dont une majorité résidait dans le quartier des canaux. Les dégâts matériels occasionnés au bien par la guerre sont restés relativement mineurs.

Le commerce de boutiques et le développement touristique ont accompagné les mutations de la ville durant la seconde moitié du XXe siècle.

### **3. VALEUR UNIVERSELLE EXCEPTIONNELLE, INTÉGRITÉ ET AUTHENTICITÉ**

#### ***Analyse comparative***

La proposition d'inscription comprend une analyse comparative détaillée avec d'autres cités comparables. Tout d'abord la comparaison est faite avec des villes d'Europe comme Anvers, Bruges, Malines, Gand dans les anciens Pays-Bas du sud (Belgique), Venise, Rome, Palmanova, Gênes en Italie, Friedrichstadt, Berlin et Potsdam en Allemagne, Copenhague au Danemark, Gdansk et Toruń en Pologne, Saint-Pétersbourg en Russie, Paris et Londres ainsi que la ville de Québec au Canada.

Dans toutes ces villes, des quartiers urbains, des ensembles architecturaux ont été planifiés et construits ; certaines de ces villes ont dû répondre aux mêmes injonctions économiques, dues à leur statut de port commercial ouvert sur le monde ou de capitale. Mais dans aucune d'elles un tel développement urbain complexe, comprenant des canaux, des voiries et des édifices, n'a été réalisé d'une manière aussi planifiée et à une aussi grande échelle. Ici l'ingénierie hydraulique s'allie à l'urbanisme.

L'ingénierie hydraulique mise en place à Amsterdam est unique à son époque et elle transcende les contraintes géographiques du lieu, contrairement aux autres villes d'eau. Bruges, Gand ou Venise ont été créées sur des

voies d'eau naturelles, et les canaux ne sont souvent que des parties de cours d'eau endiguées. Seule la ville d'Anvers, qui connut un destin similaire à plus petite échelle, un siècle plus tôt, a eu un début de développement urbain du même type, mais de bien moindre ampleur. De son côté, Saint-Pétersbourg a été construite, à compter du tout début du XVIIIe siècle, en suivant l'exemple très direct d'Amsterdam ; ville capitale d'un immense empire, elle n'en avait toutefois ni la fonction marchande ni la vocation bourgeoise. L'ensemble de grands palais et l'urbanisme édifié le long de ses canaux sont bien différents.

Dans un deuxième temps, la comparaison est faite avec d'autres villes des Pays-Bas actuels, telles Leyde, Delft et Utrecht. Si, dans ces villes, la compétence hydraulique est similaire, l'échelle des réalisations est nettement inférieure à celle d'Amsterdam.

L'ICOMOS considère que le choix des villes à comparer est, dans son ensemble, judicieusement établi. Cependant certaines analyses n'ont pas été menées à leur terme, notamment la comparaison avec Anvers, ville-port qui par son histoire et son développement lui ressemble sans doute le plus, et dont l'expansion portuaire et urbaine précède la sienne et vraisemblablement l'inspire. Un réseau de canaux y a également été esquissé au début du XVIIe siècle, avant que la fermeture de l'Escaut, pour des raisons politiques, ne fisse définitivement basculer le commerce maritime de la mer du Nord au profit d'Amsterdam.

La comparaison aurait aussi pu être étendue à certaines villes créées par les Hollandais dans leurs colonies, en Indonésie par exemple, à des ports qui ont été directement influencés par les extensions urbaines d'Amsterdam, notamment New York (États-Unis) avec l'urbanisation de Manhattan.

Sur un plan méthodologique, l'ICOMOS considère que la comparaison aurait pu être plus cohérente en se basant sur des critères d'aménagement du territoire plus précis : la typologie des plans d'urbanisation (demi-lune ou cercles concentriques) ; les canaux, leur configuration et les abords ; l'architecture ; le contexte politique, économique, social et culturel du projet.

Malgré certaines remarques de forme et de fond, l'ICOMOS note que l'analyse comparative a été menée avec des biens de valeur similaire, inscrits ou non sur la Liste du patrimoine mondial et au niveau national, régional et international.

---

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative justifie d'envisager l'inscription de ce bien sur la Liste du patrimoine mondial.

---

### ***Justification de la valeur universelle exceptionnelle***

Le bien proposé pour inscription est considéré par l'État partie comme ayant une valeur universelle exceptionnelle pour les raisons suivantes :

- Le programme hydraulique et urbain du quartier intérieur au Singelgracht à Amsterdam a été réalisé sur la base d'une série de canaux principaux en arc de cercles concentriques, entourant la vieille ville. Il s'agit simultanément d'un projet de drainage et de contrôle des eaux maritimes et terrestres, de constitution de terres artificielles à des fins urbaines, d'organisation des transports par la voie d'eau, et de fonctions portuaires qui démontrent la grande maîtrise des ingénieurs néerlandais.
- L'urbanisation du quartier des canaux a été entièrement réalisée au cours du XVIIe siècle. Elle occupe des lots réguliers déterminés par le plan orthogonal d'ensemble formé par les canaux principaux et des canaux et voies radiales. Elle comprend aujourd'hui environ 4 000 maisons, entrepôts et édifices religieux classés comme monuments historiques.
- Le quartier s'est développée à partir d'un habitat privé à façades planes à pignon, largement éclairées et présentant des frontons aux formes stylistiques des plus variées, dont le fameux pignon à goulot typique de la ville. L'ensemble architectural et urbain ainsi créé autour des canaux témoigne de l'épanouissement d'une culture bourgeoise et humaniste, basée sur la réussite économique et la tolérance.
- Le succès urbain d'Amsterdam au XVIIe siècle est dû à un système efficace de planification contrôlée. Il a été institué et administré par les autorités municipales, représentatives des élites bourgeoises et marchandes dont la plupart s'établirent le long des nouveaux canaux.
- Le bien présente un exemple de planification urbaine de grande échelle pleinement accompli, qui fut un modèle de référence et un exemple dans le monde entier, du XVIIe au XIXe siècle.

L'ICOMOS considère comme pleinement recevables les éléments mis en avant par l'État partie pour exprimer la valeur du bien proposé pour inscription.

### ***Intégrité et authenticité***

#### **Intégrité**

Le plan d'ensemble du quartier des canaux, à l'intérieur du Singelgracht d'Amsterdam, par son réseau de voies d'eau artificielles, ses rues et l'implantation de ses blocs urbains, n'a quasiment pas été retouché depuis sa création. Les quais des canaux bordés d'arbres sont

restés inchangés, de même que la majorité des rues étroites qui relient le centre historique au reste de la ville. L'ensemble viaire et le réseau hydraulique sont présentés par l'État partie comme particulièrement authentiques et intègres.

Toutefois, trois voies radiales ont été élargies à la fin du XIXe siècle, en particulier la Weesperstraat transformée en voie majeure d'accès au centre-ville ; ses immeubles modernes affectent l'intégrité visuelle de cette zone du bien.

Le bien proposé pour inscription présente, presque partout, l'organisation hydraulique et urbaine originale, définie pour créer des terrains à lotir et maîtriser l'eau. Il comprend tous les attributs nécessaires à l'expression de sa valeur. Le système hydraulique est toujours fonctionnel, suivant les mêmes principes. La plupart des éléments du système hydraulique, écluses et ponts-levants en bois, ont subi des modifications techniques et ils ont parfois été reconstruits pour s'adapter à la modernisation des transports terrestres et maritimes. L'ensemble hydraulique et les ouvrages associés sont intègres dans leur fonctionnalité globale de la gestion de l'eau ; la notion d'intégrité et donc d'authenticité est par contre assez faible pour les ouvrages d'art considérés individuellement.

La grande majorité des bâtiments du bien, notamment le long du Prinsengracht, du Keysergracht, du Herengracht et sur une bonne partie des rives du Singel, correspond aux constructions originelles, avec les façades traditionnelles à pignon. Peu de lots ont été regroupés pour offrir des unités bâties plus importantes. L'aspect extérieur des bâtiments a été conservé dans l'immense majorité des cas, pour cette zone centrale du bien proposé pour inscription, et l'état de conservation des façades y est généralement bon. L'intégrité architecturale et visuelle du cœur du quartier des canaux est donc bonne.

Toutefois, l'ICOMOS note que la situation est sensiblement différente aux extrémités sud-est et nord du bien. Outre la voie rapide déjà évoquée, à l'est, l'intégrité visuelle de la zone nord est affaiblie par la présence proche des grands immeubles du quartier de Westerdok, sur le port actuel.

L'ICOMOS considère l'intégrité du bien comme satisfaisante en ce qui concerne la conservation des canaux et du réseau viaire, car ils sont pleinement conformes à la planification initiale et ils en rendent bien compte. L'intégrité du fonctionnement hydraulique d'ensemble a également été bien conservée ; pour d'évidentes raisons d'adaptations techniques, économiques et urbaines, les ouvrages d'art individuels ont toutefois été modifiés. Le paysage urbain est intègre et bien conservé, notamment dans la partie centrale des canaux principaux ; il l'est moins dans sa partie est, en raison d'une voie rapide et de bâtiments anachroniques, ainsi que dans son extrémité nord, au moindre intérêt

paysager en raison de la présence visuelle de grands immeubles voisins.

#### Authenticité

Les éléments qui constituent les données de base de l'intégrité de la planification urbaine ou qui l'affectent se retrouvent pour l'authenticité.

La grande majorité des constructions bordant les canaux et les voies radiales ont été conservées dans leur implantation initiale. Les façades à pignon et leurs éléments décoratifs, à la valeur généralement bien perçue par les propriétaires, ont été plutôt bien conservées. Les affectations des édifices ont toutefois changé ; des entrepôts sont devenus des habitations ou des bureaux, les anciens combles, des appartements, les rez-de-chaussée, des boutiques ou des cafés, parfois de petits musées à thème. Des évolutions et des modes dans les couleurs ou dans certains aspects des restaurations extérieures ont pu affecter certaines constructions, mais l'authenticité individuelle des très nombreux bâtiments tant publics que privés est bonne, pour le moins satisfaisante.

Par contre, l'élargissement et la transformation de la Weesperstraat en voie rapide, au cours des années 1960, ont été accompagnés de constructions modernes sans grand rapport stylistique avec les anciens quartiers. Les constructions sont parfois hautes et souvent massives. Plus largement, l'authenticité de la zone au-delà de l'Amstel est moindre, par une présence plus élevée de construction sans rapport avec les valeurs du bien.

De même, les nouveaux commerces et les façades de l'Amstelstraat et de la Vijzelstraat, ainsi que l'aménagement du square Rembrandt ne présentent plus les caractéristiques de l'ensemble urbain initial.

L'ICOMOS considère que, malgré la transformation qu'a subie une partie de la structure urbaine du bien proposé pour inscription au cours de son histoire, il apporte un témoignage authentique et à grande échelle de la création *ex nihilo* d'une ville-port, de son développement économique et culturel durant les XVIIe et XVIIIe siècles. Dans la lettre envoyée à l'État partie le 18 décembre 2009, l'ICOMOS recommande de revoir le périmètre de la zone proposée pour inscription afin qu'elle présente une authenticité suffisante et reconnue.

Dans sa réponse du 26 février 2010, l'État partie a procédé à une analyse détaillée des rues, des blocs de maisons et des perspectives visuelles affectées par la présence d'immeubles anachroniques, ainsi que des justifications historiques apportées par la cartographie ancienne. Il ressort de cette analyse complémentaire une bonne qualité du tissu urbain historique de la partie nord, même si les perspectives visuelles sont affectées par des immeubles situés à l'extérieur du bien. La partie orientale est de son côté une composante majeure de l'urbanisme historique du XVIIe-XVIIIe siècle, et elle en

témoigne toujours avec des immeubles historiques nombreux et authentiques, malgré la percée routière de la Weesperstraat qui affecte bien entendu l'intégrité de cette zone. Par ailleurs, pour l'État partie, la voie d'eau centrale du Binnen Amstel doit absolument être incluse dans le bien et non le border. Toutefois, afin de tenir compte des immeubles sans rapport avec le bien, l'État partie propose deux réductions, l'une à l'extrémité de la partie orientale et une autre au niveau de la place Rembrandt.

L'ICOMOS considère cette étude complémentaire comme satisfaisante, ainsi que les propositions de nouvelle définition des limites du bien qui en résultent. Toutefois, l'affectation de l'intégrité visuelle dans la frange nord du bien et par la voie rapide Weesperstraat à l'est est notable.

---

L'ICOMOS considère que les conditions d'intégrité et d'authenticité sont remplies pour la plus grande partie du bien, avec toutefois des restrictions concernant l'intégrité visuelle de la frange nord et la voie routière de la Weesperstraat.

---

#### *Critères selon lesquels l'inscription est proposée*

Le bien est proposé pour inscription sur la base des critères culturels (i), (ii) et (iv).

*Critère (i) : représenter un chef-d'œuvre du génie créateur humain.*

Ce critère est justifié par l'État partie au motif qu'il s'agit de la construction d'une « ville-port » entièrement nouvelle et de grande envergure, autour du noyau médiéval d'Amsterdam devenu bien trop étroit. Conçue à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, elle est scrupuleusement réalisée tout au long du XVII<sup>e</sup> siècle. Il s'agit d'un chef-d'œuvre simultanément d'ingénierie hydraulique, de planification urbaine, de programme de construction et d'architecture.

C'est un projet rationnel pour transformer une zone marécageuse et inondable en un vaste quartier d'habitation et de commerce portuaire. Le réseau des canaux crée et structure un territoire urbain en lots réguliers, base d'une vaste cité nouvelle formant un ensemble homogène dans sa perception d'ensemble mais d'une très grande richesse décorative individuelle. Un type de construction s'épanouit, la maison à pignon destinée tant à l'habitat qu'au commerce familial.

La nouvelle ville-port illustre la réussite économique et commerciale exceptionnelle de la bourgeoisie d'Amsterdam, mais aussi le succès de son humanisme et de sa tolérance religieuse et philosophique. Alors à son apogée, la ville est une cité refuge en Europe et une capitale intellectuelle et artistique prestigieuse.

L'ICOMOS considère que les arguments apportés sont recevables et que le bien proposé pour inscription représente effectivement un chef-d'œuvre du génie créateur humain.

---

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

---

*Critère (ii) : témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création de paysages.*

La réussite du programme hydraulique, urbain, commercial et portuaire de la ville d'Amsterdam, au XVII<sup>e</sup> siècle, est la rencontre d'un vaste ensemble de compétences accumulées depuis l'Antiquité et la Renaissance en Europe. Son achèvement puis sa représentation sur des gravures, distribuées de par le monde, en font un exemple architectural, un exemple de planification urbaine et un exemple de gestion hydraulique célèbres. Elle devient le symbole d'une cité idéale et un exemple dans le monde entier. C'est alors une source d'inspiration particulièrement féconde.

Au cours du XVII<sup>e</sup> siècle, la ville d'Amsterdam est le premier port et le premier entrepôt du commerce international, en liaison permanente avec toutes les parties du monde connu. Elle devint alors la troisième plus grande cité d'Europe, après Londres et Paris. L'arrivée continue d'émigrants et de visiteurs venant de nombreux pays favorise le brassage des idées ; les échanges d'influences sont permanents et à grande portée, favorisés par la culture humaniste et de tolérance religieuse et philosophique de la ville. Amsterdam est, tout particulièrement au XVII<sup>e</sup> siècle, un formidable creuset intellectuel, artistique et culturel, au cœur de l'édification des valeurs du monde moderne européen.

L'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription témoigne d'un échange d'influences considérable, durant près de deux siècles, non seulement pour le génie civil, l'urbanisme et l'architecture, mais aussi pour une série de domaines techniques, maritimes et culturels. Amsterdam est, au XVII<sup>e</sup> siècle, un lieu crucial des échanges commerciaux et intellectuels internationaux ; l'histoire la décrit à cette époque en « capitale de l'économie – monde » (Fernand Braudel).

---

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

---

*Critère (iv) : offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une période ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine.*

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que le plan géométrique supporté par son réseau de canaux concentriques et de voies radiales, son ensemble urbain parfaitement maîtrisé, sa fonction portuaire et commerciale, ses multiples maisons historiques à pignons représentent un témoignage éminent d'un ensemble urbain, portuaire et architectural. C'est le plus

vaste et le plus exceptionnel exemple de ce type jamais réalisé au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Le drainage et la constitution des sols forment un projet volontariste pionnier, dans un environnement initial particulièrement ingrat ; c'est la création *ex nihilo* d'une ville-port de grande échelle, faisant une très vaste synthèse des connaissances et des savoir-faire disponibles, de l'Antiquité et de la Renaissance. L'utopie de la cité idéale se trouve ainsi réalisée, pour répondre à des besoins aussi bien économiques, sociaux, urbains que géopolitiques et esthétiques.

L'ICOMOS considère que le quartier des canaux à Amsterdam, construit au XVIII<sup>e</sup> siècle, représente un type éminent d'ensemble urbain bâti qui a nécessité et qui illustre des compétences diversifiées en hydraulique, en génie civil, en planification urbaine, en savoir-faire constructif et architectural. Elle a établi le modèle de la ville-port entièrement artificielle ainsi que le type de l'habitation individuelle flamande à pignon en goulot. La ville illustre alors, au plus haut rang, une période significative de l'histoire du monde moderne.

---

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

---

L'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription remplit les conditions d'intégrité et d'authenticité, répond aux critères (i), (ii) et (iv) et que la valeur universelle exceptionnelle a été démontrée.

---

#### *Description des attributs*

- Le quartier des canaux d'Amsterdam illustre les hautes compétences humaines en hydraulique et en génie civil qui furent nécessaires pour réaliser les infrastructures, entièrement artificielles, d'une ville-port de grande échelle, au XVIII<sup>e</sup> siècle.
- Il en résulte une planification urbaine exemplaire, organisée autour des canaux principaux en arcs concentriques et leurs communications radiales. Elle est l'œuvre des élites bourgeoises et commerçantes de la ville.
- Les caractéristiques architecturales principales sont liées à un type d'habitat privé également destiné au commerce portuaire. Le patrimoine immobilier dispose aussi d'entrepôts et d'édifices religieux appartenant aux différentes religions européennes.
- Les façades sont alignées et de dimensions similaires ; elles disposent de pignons à redents ou en goulot, aux frontons des plus variées. Avec les canaux et les plantations des quais, elles forment un ensemble architectural très typé et un paysage urbain de référence.

- Amsterdam, et tout particulièrement son quartier des canaux, illustre l'épanouissement économique et culturel des Pays-Bas, aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, ainsi que son influence internationale. La ville apparut comme la concrétisation de l'idée de *cité idéale*, qui servit de modèle urbain et de construction à de nombreuses reprises de par le monde.

#### **4. FACTEURS AFFECTANT LE BIEN**

##### *Pressions dues au développement*

L'État partie rappelle que le développement urbain au sein de l'agglomération d'Amsterdam doit être en accord avec les plans d'urbanisme et de conservation du patrimoine de la ville ancienne, mis en place par la municipalité. Le District du centre-ville comprend le bien et sa zone tampon.

Au sein du bien proposé pour inscription, seules les affectations de certains immeubles ont été changées. Il faut un permis spécifique pour modifier ou abattre un immeuble classé, et pratiquement tous ceux participant à la valeur urbaine, architecturale et paysagère du bien le sont. Les travaux touchant aux infrastructures sont soigneusement étudiés et examinés par les services compétents pour la conservation du bien. De ce fait, le développement urbain au sein du bien est présenté comme une situation pleinement maîtrisée, tant en termes d'immeubles privés que d'usage de l'espace public.

Toutefois, l'État partie attire lui-même l'attention, par des descriptions détaillées et circonstanciées, sur le fait qu'Amsterdam est aujourd'hui l'une des grandes métropoles européennes, en relation avec la conurbation du *cœur vert* de la Hollande, l'une des régions du monde les plus densément peuplées. D'importants projets de développement urbain affectent et affecteront Amsterdam et son agglomération dans les années à venir.

En relation directe avec la valeur du bien, les éléments suivants sont notamment à prendre en compte :

- Le développement du métropolitain nord-sud, au sein du bien : Il s'agit d'une ligne en cours de creusement, à grande profondeur, et qui disposera d'une station dans la Vijzelstraat. L'État partie indique que toutes les mesures nécessaires ont été prises pour préserver l'intégrité de long terme des parties souterraines du bien. Sur un plan visuel, l'impact des sorties est faible ; par ailleurs l'intégrité de cette rue a déjà été affectée au début du XX<sup>e</sup> siècle par son élargissement.
- Le parc à voitures souterrain du métropolitain, dans la zone tampon : c'est un projet potentiel, afin de limiter l'usage des véhicules privés en

centre-ville. Dans sa réponse du 26 février 2010, l'État partie indique que ce projet est suspendu jusqu'à une échéance d'au moins 2017. Le Centre du patrimoine mondial sera prévenu si ce dossier est réouvert.

- La construction d'immeubles de haute taille, dans la zone tampon, notamment aux limites nord de la ville, sur l'IJ à Westerdok, affecte directement la ligne d'horizon du bien, dans sa partie nord ; l'axe visuel de Prinsengracht est d'ores et déjà concerné par les immeubles réalisés. L'État partie a pris soin d'ajouter une partie de cet espace portuaire en profonde restructuration à la zone tampon, afin d'en garantir le contrôle en termes d'impact visuel sur le bien proposé pour inscription. Toutefois une difficulté juridique existe, car les permis de construire ont été accordés avant l'Acte de protection et de conservation du district central d'Amsterdam (1999). La tour Ibis et la tour Dexia, également dans la zone tampon, apportent également un impact visuel notable pour un certain nombre de perspectives visuelles du bien.
- D'autres immeubles de haute taille, en dehors de la zone tampon, affectent ponctuellement les lignes d'horizon vues depuis le bien, tant en direction du nord, par de grands immeubles sur la rive nord de l'IJ, que du sud. La tour Rembrandt mesure 150 mètres de haut et elle est perceptible de fort loin.
- De grands panneaux publicitaires et des écrans géants sont présents dans l'ensemble de la ville ancienne, c'est-à-dire au sein du bien et la zone tampon. Ils sont temporaires ou permanents, montés sur de grands échafaudages métalliques, et ils ont été autorisés par la municipalité en contrepartie de contrats rémunérateurs. Depuis 2003, ils sont assortis de conditions d'usage. Les institutions en charge de la conservation du patrimoine de la ville historique, la presse locale et nationale, des associations de citoyens se sont vivement élevées contre ce phénomène en raison de l'impact jugé très négatif sur l'intégrité visuelle du site historique. Longtemps sans réaction, les autorités concernées ont pris des dispositions tardives, peu avant l'évaluation du dossier du bien proposé pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial : diminution de taille de 50 %, pas de nouveaux emplacements publicitaires autorisés.

L'ICOMOS prend note des différentes dimensions de la pression urbaine de construction qui affecte déjà le bien proposé pour inscription et qui est susceptible de l'affecter encore plus gravement dans le futur. Il salue la franchise de l'État partie sur ce point, qui a su présenter un dossier bien documenté et qui pose les problèmes.

Le contrôle à venir et la prise en considération de l'impact visuel du développement constructif sur l'ensemble de l'agglomération, en relation avec les valeurs patrimoniale du bien proposé, sont un enjeu majeur des politiques publiques à venir.

L'ICOMOS souligne l'impact visuel extrêmement négatif des grands panneaux et écrans publicitaires, de leurs structures porteuses également sur la valeur du bien. Ce problème semble avoir été sous-estimé, par des visions publiques de court terme. Il s'agit fort heureusement d'éléments réversibles, et leur disparition doit être rapidement programmée.

Dans sa réponse du 26 février 2010, l'État partie indique que le Comité exécutif du District central d'Amsterdam a considérablement renforcé sa politique en ce qui concerne l'affichage publicitaire en 2008 et 2009, par des règles strictes. Les inspections ont été renforcées ainsi que la politique de concertation avec les annonceurs et les associations locales. Un budget de 400 000 € permet d'indemniser les annonceurs qui renoncent à leur affichage.

Les annonces commerciales des devantures des boutiques, leurs éclairages extérieurs ne sont pas directement concernés ; une charte de bonne conduite, sur ce point, serait toutefois bienvenue ; de même pour des clôtures de chantier sobres et respectueuses des valeurs du bien, comme cela se fait dans bon nombre de grandes villes historiques.

L'ICOMOS considère comme décisif que l'État partie poursuive avec détermination cette politique jusqu'à son terme, afin que l'expression de la valeur universelle exceptionnelle du bien soit garantie. Un rapport précis sur l'état de cette menace serait indispensable pour la prochaine session du Comité.

Différents projets urbains et sociaux sont en cours dans la zone tampon :

- Coalition Project 1012 : rénovation et requalification sociale de la partie médiévale de la ville ;
- Chinatown Project : renforcement et structuration des activités commerciales et touristiques des communautés chinoises et asiatiques ;
- Kop Singel Building Plan : reconstruction d'une ancienne tour de 50 m et de ses environs immédiats ;
- Le projet d'extension du Binnengasthuis consiste à reconstruire partiellement et à modifier des bâtiments historiques pour en faire la nouvelle bibliothèque des sciences humaines de l'Université.

L'ICOMOS a demandé des clarifications, dans sa lettre du 18 décembre 2009, notamment à propos des projets Kop Singel et Binnengasthuis, qui par des reconstructions et des restructurations importantes

d'édifices anciens, risquent d'affecter l'authenticité de la zone tampon.

Dans sa réponse du 26 février 2010, l'État partie indique que le projet de Kop Singel a été suspendu. Pour le projet du site universitaire à Binnengasthuis, c'est un projet déjà ancien, effectué dans un cadre public soucieux d'une qualité architecturale en accord avec son environnement. Par ailleurs, les immeubles concernés avaient été entièrement reconstruits en 1897 et ils ne présentent donc pas une contribution directe à la valeur du bien. Enfin, la décision de classement, relativement tardive (2001), a été prise alors que le projet de bibliothèque universitaire existait ; elle prévoit des travaux de rénovation et d'adaptation de ces immeubles en accord avec les services du patrimoine. Cette procédure a été respectée.

Différents projets ponctuels de rénovation de bâtiments sont présentés, au sein du bien : l'hôpital de Prinsengracht, la transformation de l'ancienne Bibliothèque publique (monument historique), ainsi que la transformation de l'ancien immeuble de la banque ABN-AMRO et d'un immeuble de bureaux du Keizersgracht en appartements.

L'ICOMOS prend connaissance de ces projets urbains, tels qu'ils ont été présentés au moment de l'évaluation, et encourage l'État partie à continuer à veiller à une haute qualité architecturale de ces projets, en harmonie avec l'expression visuelle de la valeur du bien.

#### *Contraintes dues au tourisme*

Amsterdam et son centre historique exercent une attraction importante sur les touristes. En 2007, cette présence représente plus de 4,9 millions de nuits d'hôtels. Le flux des touristes s'écoule facilement, à pied, dans toutes les rues ou quais, ainsi qu'en bateaux sur les canaux. L'offre en hôtels est suffisante et elle continue à être développée, y compris au sein du bien et dans la zone tampon.

#### *Contraintes liées à l'environnement*

Par le réseau de canaux, d'écluses et de digues, planifié et réalisé au XVIIe siècle, et depuis toujours bien entretenu, les questions liées à la gestion des eaux naturelles fluviales et maritimes ont toujours été bien maîtrisées. La ville d'Amsterdam n'a d'ailleurs jamais subi d'inondation.

#### *Catastrophes naturelles*

Les risques d'incendie existent comme dans toute ville. Ils sont limités par la structure du bâti ancien, très majoritairement en brique.

Les Pays-Bas sont en zone de faible risque sismique.

#### *Impact du changement climatique*

Si, dans l'avenir, les prévisions les plus négatives de montée irrémédiable des océans se réalisaient, la ville d'Amsterdam et une grande partie de la Hollande urbanisée seraient en danger. Toutefois, l'expertise et le savoir-faire séculaires des Néerlandais dans l'hydraulique de grande échelle, dans la gestion des terres inondables et dans la défense contre l'invasion des eaux marines leur donnent des atouts incontestables pour y faire face. Mais, là plus qu'ailleurs, le besoin d'une politique mondiale volontariste en termes de lutte contre le réchauffement climatique est vivement ressenti.

---

L'ICOMOS considère que les principales menaces pesant sur le bien sont le développement des immeubles urbains de haute taille, dans son environnement et ayant un impact visuel sur son intégrité, ainsi que les affichages publicitaires agressifs. Une absence de politique mondiale volontariste de lutte contre le réchauffement climatique pourrait mettre en danger le bien et la majeure partie de la Hollande côtière.

---

## **5. PROTECTION, CONSERVATION ET GESTION**

### ***Délimitations du bien proposé pour inscription et de la zone tampon***

Le bien proposé pour inscription (voir Description) a une surface de 205 hectares et il compte 23 708 habitants (2007).

La zone tampon a une superficie de 479 hectares et elle comprend 45 691 habitants (2007). Elle entoure le bien proposé pour inscription d'une manière cohérente, et elle correspond pour l'essentiel à l'ancienne ville d'Amsterdam, inscrite entre l'IJ et le canal défensif du XVIIe siècle le Singelgracht, aujourd'hui inscrit comme au *site urbain national*. À ce titre, la zone tampon est soumise à une réglementation propre.

L'ICOMOS a proposé à l'État partie, par une lettre en date du 18 décembre 2009, de reconsidérer certains aspects des limites du bien. Celui-ci a répondu par une lettre circonstanciée et a proposé des modifications. Il est nécessaire que l'État partie fasse connaître les surfaces et le nombre d'habitants définitivement retenus.

L'ICOMOS considère que les délimitations du bien proposé pour inscription ont été précisées par la réponse de l'État partie du 26 février 2010.

---

L'ICOMOS considère que les délimitations révisées du bien proposé pour inscription et de la zone tampon sont appropriées.

---

## **Droit de propriété**

Les édifices le long des canaux du site sont le plus souvent des propriétés privées individuelles, à destination d'habitation et de boutique commerciale.

Des sociétés immobilières possèdent également un grand nombre d'immeubles au sein du bien proposé pour inscription ; ainsi la société De Key contrôle à elle seule plus de 200 bâtiments classés.

Un certain nombre d'immeubles appartiennent à des compagnies commerciales, industrielles ou bancaires qui les ont généralement transformés en bureaux ou en surfaces commerciales.

Certains édifices ou immeubles d'habitation sont la propriété d'institutions religieuses, philanthropiques ou muséographiques. Ils sont généralement utilisés comme lieux publics.

Certains édifices ou immeubles sont la propriété d'organismes semi-publics ou de fondations à but non lucratif dont la vocation, parfois ancienne, est de racheter et de restaurer des immeubles historiques menacés. La *Hendrick de Keyser Society*, fondée en 1918, est par exemple propriétaire de 85 immeubles dans le vieil Amsterdam, dont un grand nombre dans le quartier des canaux.

La municipalité d'Amsterdam (District du centre) est propriétaire d'une partie importante des édifices publics à caractère historique, des églises notamment, et d'immeubles protégés à vocation d'usage public.

L'Agence gouvernementale des bâtiments du ministère de l'Habitat (*Rijksgewoondienst*) possède et gère un certain nombre d'édifices et d'immeubles historiques protégés.

## **Protection**

### *Protection juridique*

L'ensemble du site et de ses nombreux monuments historiques est protégé juridiquement depuis le début du XXe siècle. Par la suite, un grand nombre d'actes et de règlements sont venus compléter, renforcer et préciser tant les contenus de la protection que ses modalités d'application.

Au niveau national, les textes principaux applicables au bien sont :

- L'Acte de la préservation du patrimoine culturel (1984).
- L'Acte des monuments qui institue la protection individuelle des bâtiments classés au titre de leur valeur historique (1988, révisée en 2006) ; c'est l'outil principal, avec le texte précédent, pour définir et appliquer les politiques publiques en

matière de conservation du patrimoine ; ils sont complétés par des textes d'orientation sur la gestion des monuments et des sites du patrimoine culturel national. Ces textes permettent aujourd'hui de protéger les monuments et les sites, à deux niveaux : la liste des bâtiments historiques et celle des bâtiments préservés.

- L'Acte des politiques d'habitation.
- L'Acte de régénération urbaine (2000).
- L'Acte de la planification territoriale (2006), l'Acte des espaces de développement (2006) et une série de textes complémentaires sur la gestion du territoire.
- La certification des architectes restaurateurs.
- L'Acte des districts de l'eau.

Au niveau municipal, une cinquantaine d'arrêtés et textes réglementaires s'appliquent pour la préservation du bien. Ils concernent d'une part la définition des politiques locales de préservation, de conservation et de gestion de la ville historique, dans son ensemble, d'autre part la définition des organismes en charge d'appliquer ces politiques comme le Bureau des monuments et de l'archéologie d'Amsterdam (BMA) et le Bureau municipal des projets pour les monuments et sites historiques (GMP).

Un niveau d'inventaire complémentaire par la liste municipale des constructions historiques intervient en complément des inventaires nationaux.

Les arrêtés municipaux dont le bien dépend sont notamment :

- L'Arrêté de régulation des constructions (2003, révisé en 2006 et en 2008) est l'acte administratif municipal qui régit l'attribution des permis de construire et qui donne les directives de restaurations extérieures.
- L'Arrêté sur les monuments et bâtiments historiques d'Amsterdam (2005).
- L'Arrêté complémentaire sur le patrimoine (2009).
- L'Arrêté concernant la stratégie hydraulique du centre historique (2005).
- L'Arrêté sur le port et les voies d'eau (2006).

Par ailleurs l'administration territoriale de la ville d'Amsterdam est décentralisée dans ses quatorze districts (acte actualisé en 2006), dont celui du centre historique (District central) plus spécifiquement en charge du bien.

Les décisions de protections qui s'appliquent au bien et à ses composantes sont :

- Le District central de la ville a été désigné comme *Aire de protection urbaine d'Amsterdam à l'intérieur du Singelgracht*, par application de l'Acte national de 1988 et par approbation

municipale en 1997 ; la promulgation de cette décision par le gouvernement a été effectuée en 1999. C'est une décision nationale de protection de l'ensemble du tissu urbain et de ses caractéristiques historiques, mais dont l'application pratique est dévolue au District central d'Amsterdam.

- Le bien comprend au total 3 466 édifices protégés au titre des inventaires de l'État et 433 au titre de l'inventaire municipal.

La protection de la zone tampon est régie dans sa quasi-totalité par la même décision de l'*Aire de protection urbaine d'Amsterdam à l'intérieur du Singelgracht*, géré par le District central de la ville. La zone tampon contient 3 188 monuments nationaux et 697 édifices municipaux.

L'ICOMOS considère que l'ensemble réglementaire de la protection est l'aboutissement d'un processus ancien et évolutif de la prise en considération des nombreux aspects de la protection et des enjeux de celle-ci, au niveau d'un groupe hétérogène de propriétaires (voir Droit de propriété), tant au sein du bien que dans la zone tampon. Ceci donne une architecture réglementaire complexe, souvent remise à jour, et dont le maître d'œuvre est la municipalité d'Amsterdam. Les tendances récentes, en termes réglementaires, semblent d'une part une recherche pour simplifier cette réglementation, d'autre part un renforcement du pouvoir exécutif municipal, notamment par le District du centre-ville.

L'ICOMOS considère que l'harmonisation des textes entre eux et la coordination des différents services en charge de les appliquer doivent guider l'action de protection à venir, dans le cadre du Plan de conservation. L'État partie est également invité à veiller à ce que la nécessaire simplification réglementaire ne soit pas, de fait, une déréglementation, au nom d'arguments n'ayant rien à voir avec la protection d'un bien de valeur universelle et exceptionnelle.

#### *Efficacité des mesures de protection*

Le bien proposé pour inscription bénéficie d'un ensemble très complexe de mesures de protection, mises en œuvre par les différents services compétents de l'État et de la Municipalité (Ville d'Amsterdam et District central). Toutefois, ces instruments légaux et ces mesures sont gouvernés par le principe d'une approche globale des sites historiques adoptée par les autorités néerlandaises ; Elle est ici appliquée à l'ensemble de la ville ancienne c'est-à-dire au bien et à sa zone tampon, sans distinction particulière.

En vertu de cette approche générale, le Comité exécutif du District central d'Amsterdam collecte et traite les avis des différents organismes compétents impliqués dans la procédure des permis de construire.

L'ICOMOS a demandé des clarifications sur la procédure d'application des permis de travaux et de construction à

l'État partie, dans sa lettre du 18 décembre 2009. Celui-ci a répondu en précisant que le District est tenu de respecter les avis du Bureau des monuments et des sites archéologiques qui produisent une étude du bien concerné. Cette réglementation s'applique à tout type de travaux. La conservation est une priorité sur la restauration, conformément à l'Acte sur les monuments et les bâtiments historiques. Les décisions de conservation sont par ailleurs le résultat d'une approche pragmatique des questions posées et visent au consensus, au cas par cas, ce qui est une ancienne pratique publique des Pays-Bas. Enfin, une nouvelle Ordonnance sur le patrimoine doit entrer en vigueur en 2010, afin de renforcer les liens entre protection des bâtiments et protection des éléments archéologiques.

---

L'ICOMOS considère que la protection légale du bien est adaptée et qu'elle fonctionne de manière satisfaisante.

---

### **Conservation**

#### *Inventaires, archives, recherche*

Les inventaires descriptifs des bâtiments historiques sont une pratique ancienne aux Pays-Bas. Ils remontent au moins à 1928 au niveau national et à 1935 pour la municipalité d'Amsterdam. La mise à jour des inventaires et le renforcement des descriptions n'ont pas cessé depuis, donnant un ensemble documentaire et historique aujourd'hui très riche. En complément, des inventaires thématiques ont également été réalisés depuis les années 1950. Les inventaires sont réalisés sous la responsabilité scientifique du Service national de l'archéologie, des paysages culturels et du patrimoine bâti (RACM) dépendant du ministère de la Culture.

Plusieurs inventaires descriptifs et albums illustrés thématiques ont été publiés récemment, en lien avec le processus de proposition d'inscription du bien.

La plupart des inventaires ont été numérisés et ils forment des bases de données consultables au Service de la gestion territoriale de la Ville d'Amsterdam.

Les archives historiques, les cartes et plans, la documentation iconographique concernant le bien forment des fonds souvent très importants, tant dans les services nationaux et locaux d'archives, les bibliothèques publiques et universitaires, les différents musées d'art et d'histoire.

Les documents d'inventaires propres à guider les actions techniques de restauration se trouvent au District central d'Amsterdam, notamment dans le Service des archives, au Bureau de monuments (BMA), au Service de la planification urbaine et au Service du cadastre.

Les propriétaires, notamment les sociétés et les fondations, disposent de fonds documentaires concernant leurs biens propres.

La documentation hydraulique pour le suivi et la conservation des éléments techniques de la gestion des eaux sont sous la responsabilité du District local de l'eau qui, aux Pays-Bas et suivant une très longue tradition, sont des organismes indépendants à gestion démocratique.

Le Bureau des monuments et de l'archéologie d'Amsterdam (BMA) coordonne et publie de nombreuses études sur la conservation, les travaux et l'histoire de la ville d'Amsterdam, dont la plupart concernent directement ou partiellement le bien proposé pour inscription.

#### *État actuel de conservation*

L'État partie expose en premier lieu l'évolution chronologique des principes qui ont dicté le maintien des monuments et des bâtiments historiques au sein du bien, ainsi que l'histoire de sa gestion. Un service municipal spécialisé de suivi de la conservation est apparu dès l'entre-deux-guerres avec la création d'un inventaire municipal. Il s'est renforcé et développé dans les années 1950. C'est aujourd'hui le Bureau des monuments et de l'archéologie (BMA), principal organisme scientifique et de coordination de la conservation.

L'approche typologique et l'énumération des interventions récentes montrent le traitement des monuments et des différents bâtiments historiques publics et privés. De très nombreuses restaurations ont été menées à bien ces dernières années, dans de bonnes conditions, et cela suivant un système organisationnel variable compte-tenu de la diversité des situations publiques ou privées des bâtiments concernés (voir Droit de propriété).

L'ICOMOS considère que, malgré le grand nombre de constructions concernées par des interventions de conservation et la complexité institutionnelle des interventions administratives, financières et techniques, l'état général de conservation actuel du bien peut être qualifié de bon.

#### *Mesures de conservation mises en place*

Le cadre général est le Programme du patrimoine bâti du district (2006-2010). Les opérations de restauration, de réhabilitation, de réaffectation et d'entretien sont programmées chaque année, autant par les pouvoirs publics pour leurs propriétés que pour le secteur privé aidé lorsqu'il s'agit des bâtiments inscrits sur les inventaires ; ces opérations sont menées à terme et les édifices sont, en général, en bon état d'entretien.

Les édifices sont restaurés grâce à divers programmes d'aide financière de l'État, de la municipalité et d'institutions privées. Le partenariat public - privé mis en place fonctionne relativement bien, et les propriétaires privés sont généralement conscients de leurs devoirs et obligations vis-à-vis de leur patrimoine.

Outre les différents programmes d'inventaires et de conservation déjà évoqués, comme base de la connaissance pour la conservation, les autres programmes publics concernant la restauration sont :

- le Plan structurel d'Amsterdam, dit de l'urbanisme choisi, adopté en 2005 ; il est accompagné d'un Conseil du développement urbain (2006) et d'un Service d'évaluation et de conseil pour la planification urbaine d'Amsterdam (2005) ;
- le Document de la politique culturelle du centre de la cité (2005) ;
- les préconisations du Comité pour l'aspect extérieur des bâtiments historiques (CWM) (depuis 2005) ;
- le programme archéologique planifié du BMA (2008-2010).

Dans sa réponse du 26 février 2010, l'État partie indique la mise à l'étude officielle par la municipalité d'Amsterdam d'un document d'orientation concernant le développement futur des grands immeubles au sein de l'agglomération, jusqu'à l'horizon 2040. Il comprend en particulier une étude paysagère approfondie de l'existant afin d'y préciser les scénarios visuels possibles en son sein, afin d'en prévoir pleinement l'impact et de définir les règles à appliquer. La conservation des valeurs du bien en sera une préoccupation essentielle.

#### *Efficacité des mesures de conservation*

L'ICOMOS considère que l'ensemble des mesures de conservation fonctionne et l'état général de la conservation est bon.

---

L'ICOMOS considère que, malgré une complexité évidente tant du bien lui-même que des formes d'intervention, la conservation a été efficace jusqu'à ce jour.

---

#### **Gestion**

##### *Structures et processus de gestion, y compris les processus de gestion traditionnels*

Les principaux organismes en charge de la gestion du bien proposé pour inscription sont :

La Ville d'Amsterdam et plus particulièrement le District central d'Amsterdam interviennent pour l'administration générale, la réglementation publique notamment en ce qui concerne les permis de construire, la planification urbaine, la sécurité ; Ils agissent par différents services techniques, comités et par leurs instances élues décisionnelles.

Le District gère également les voies publiques, ce qui implique la maintenance des rues, des quais et des ponts, éventuellement leur réparation dans des termes

compatibles avec la valeur du bien, enfin les plantations publiques, les espaces verts et l'éclairage.

Le ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Science intervient par le Service national du patrimoine bâti (RACM).

Le Bureau municipal des bâtiments et de l'archéologie (BMA) et le Comité pour l'aspect extérieur des bâtiments historiques (CWM) sont les organismes en charge de la conservation.

La gestion hydraulique dans son ensemble est assurée par le District de l'eau de l'Amstel, Gooi et Vecht. Il est responsable du maintien des digues de protection et des écluses de la ville, du niveau des eaux dans les canaux et les rivières, du contrôle de la nappe phréatique, de la qualité des eaux et du traitement des eaux usées. Depuis 2006, il prend également soin de la qualité visuelle des eaux en ville.

*Cadre de référence : plans et mesures de gestion, y compris la gestion des visiteurs et la présentation*

Le Plan de gestion est basé sur le regroupement et l'harmonisation de l'ensemble des plans opérationnels et d'actions sectorielles. C'est un document très complet et approfondi qui a été réalisé sous la responsabilité du BMA. Il compile tout d'abord les textes réglementaires et les documents de programmation et de planification ; puis il décline la vision générale de la gestion du bien, centrée sur sa protection et sa conservation, ses perspectives ; puis il s'attache au niveau opérationnel par la description des tâches à accomplir et des services en charge de les réaliser. Le Plan comprend notamment un planning thématique et un calendrier des opérations à accomplir sur la période transitoire 2009-2010.

Le plan de gestion a été approuvé au niveau des instances de tutelle du bien : la municipalité d'Amsterdam et le ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Science.

En termes d'organisation coordonnée de la gestion, le Plan de gestion réaffirme tout d'abord la responsabilité de chacun dans son domaine de compétences, comme une condition *sine qua non* du bon fonctionnement de l'ensemble. Ensuite, le District central d'Amsterdam est présenté comme le responsable principal et le coordinateur de la gestion du bien. Ses charges et missions sont alors définies en conformité avec la législation existante et en continuité de ses autres tâches de la gestion municipale du centre-ville. Il a également une tâche de relations extérieures avec les autorités de tutelle et de contrôle : la municipalité d'Amsterdam et le ministère de la Culture.

L'accueil touristique ne pose à ce jour pas de problème pratique particulier, de par l'organisation d'une offre large et diversifiée de services par les différents secteurs professionnels concernés : transports, hôtels, restaurants, commerces, etc.

L'offre culturelle et muséographique est très importante, en rapport direct avec les valeurs du bien, l'histoire d'Amsterdam au XVII<sup>e</sup> siècle, la culture néerlandaise classique et l'art flamand à l'Époque moderne notamment. 35 musées sont répertoriés dans le centre-ville, c'est-à-dire pour le bien et sa zone tampon. En relation directe avec le bien il existe le *Groupe des sept musées des canaux*. L'activité touristique, dans ses différentes dimensions, est un facteur économique important du développement de la ville.

Le BMA a installé un système d'information numérique facilement accessible, à propos des édifices historiques et des monuments d'Amsterdam.

L'ICOMOS considère que le Plan de gestion proposé est très complet et qu'il a un caractère immédiatement opératoire. Toutefois, l'ICOMOS a demandé à l'État partie, dans sa lettre du 18 décembre 2009, de bien vouloir en préciser les modalités de mise en œuvre. Dans sa réponse, l'État partie précise un fonctionnement déjà ancien au sein des instances municipales et du District central en particulier. Depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2009, le Bureau du patrimoine mondial est en place, au sein du District central, avec une vocation de coordination élargie pour l'application du plan de gestion et le suivi du bien.

#### *Préparation aux risques*

Les risques sont correctement analysés et les services publics qui doivent y faire face semblent convenablement organisés et dotés des moyens humains et techniques nécessaires à leurs interventions.

La gestion des risques hydrauliques est à citer en exemple.

#### *Implication des communautés locales*

Les associations de propriétaires et de citoyens, ainsi que les fondations pour la conservation du bien sont organisées et actives. Il existe également de très nombreuses instances associatives à vocation culturelle en relation directe avec la présentation des valeurs du bien aux visiteurs. Un sentiment général de conscience de la valeur du bien par la majorité des habitants est à souligner.

#### *Ressources, y compris nombre d'employés, expertise et formation*

Le Plan de gestion comprend la présentation des responsabilités financières publiques en rapport avec les actions programmées de la gestion et de la conservation du bien, de 2003 à 2011. Les investissements privés n'apparaissent toutefois pas.

Les instances impliquées dans les processus de gestion du patrimoine historique regroupent les services de l'État, les services du District central et de la municipalité, le Bureau des monuments et de

l'archéologie (BMA), les associations culturelles et touristiques, les musées et les formations universitaires en rapport avec les valeurs du bien, etc. Il faut y ajouter les professionnels du secteur privé et libéral employés par les propriétaires, l'Association des architectes, les nombreuses entreprises et artisans spécialisés dans l'entretien et la restauration des bâtiments, etc. Tous disposent de moyens humains et financiers mobilisables pour la conservation et la gestion.

Sur le plan des compétences en relation avec la gestion du bien, il apparaît difficile d'avancer des chiffres précis et fiables, en raison de la diversité des intervenants. Toutefois ces compétences sont bien présentes, en nombre suffisant, et facilement utilisables sur des projets précis financièrement consolidés. Elles sont généralement d'un excellent niveau scientifique et professionnel. Elles sont facilement tournées vers les standards internationaux de la conservation, à la définition desquels elles travaillent fréquemment.

#### *Efficacité de la gestion actuelle*

Le système de gestion est en place ; il est bien rodé ; chacun connaît les tâches qu'il doit accomplir. Le Plan de gestion apparaît comme la compilation sérieuse et crédible d'un ensemble cohérent de mesures et de responsabilités.

L'ICOMOS considère le système de gestion du bien et l'organisation de cette gestion comme satisfaisants. Il convient toutefois de confirmer un contrôle préventif des projets de grands immeubles à l'extérieur du bien, pouvant affecter sa valeur visuelle.

## **6. SUIVI**

Le suivi du bien est l'une des tâches les plus importantes dévolues au District central d'Amsterdam en tant que gestionnaire coordinateur du bien. Une cellule spécifique consacrée au suivi du bien a été mise en place.

Les actions annoncées dans le Plan de gestion seront évaluées annuellement, suivant un ensemble de facteurs-clés et suivant une programmation dite de la politique quantifiable du District (2006-2010). Les résultats seront rassemblés dans un rapport annuel et ses conclusions participeront à l'élaboration du Plan d'action annuel du District central ; ils seront à ce titre pris en compte dans le budget.

Une série de services et de programmes d'études seront mis à contribution pour nourrir les éléments du suivi, tout particulièrement par le Bureau des monuments et de l'archéologie (BMA) et le Département de la recherche sur la construction et l'habitat du district.

Une matrice du suivi a été déterminée, sur une base annuelle ; elle comprend neuf thématiques principales pour une cinquantaine d'entrées spécifiques. La gestion

de la conservation du patrimoine bâti, la planification urbaine, la prévention des risques et le tourisme font l'objet d'une attention particulière.

Dans sa réponse du 26 février 2010, l'État partie a précisé la liste des indicateurs de suivi appliqués, leur périodicité annuelle et les organismes qui en ont la charge (annexe F).

L'ICOMOS considère l'organisation générale du suivi comme satisfaisante.

## **7. CONCLUSIONS**

L'ICOMOS reconnaît la valeur universelle exceptionnelle du quartier des canaux concentriques du XVIIe siècle, à l'intérieur du Singelgracht à Amsterdam.

### **Recommandations concernant l'inscription**

L'ICOMOS recommande que la zone des canaux concentriques du XVIIe siècle à l'intérieur du Singelgracht à Amsterdam, Pays-Bas, soit inscrite sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des **critères (i), (ii) et (iv)**.

#### Brève synthèse

Le quartier des canaux d'Amsterdam illustre une planification hydraulique et urbaine exemplaire et de grande échelle, par la création entièrement artificielle d'une ville-port de grande échelle. Son habitat bourgeois est caractéristique, par ses façades à pignon, et il témoigne tant de l'enrichissement de la ville par le commerce maritime que du développement d'une culture humaniste et tolérante liée à la Réforme calviniste. Aux XVIIe et XVIIIe siècles, Amsterdam apparaît comme la concrétisation de l'idée de  *cité idéale* , qui servit de modèle urbain et de référence pour de nombreux projets de villes nouvelles de par le monde.

**Critère (i) :** Le quartier des canaux d'Amsterdam est la conception, à la fin du XVIe siècle, et la réalisation au cours du XVIIe siècle d'une nouvelle ville portuaire, entièrement artificielle. Il s'agit d'un chef-d'œuvre simultanément d'ingénierie hydraulique, de planification urbaine, de programme rationnel de construction et d'architecture bourgeoise. C'est un ensemble urbain unique et novateur, de grande échelle mais homogène.

**Critère (ii) :** Le quartier des canaux d'Amsterdam témoigne d'un échange d'influences considérable, durant près de deux siècles, non seulement pour le génie civil, l'urbanisme et l'architecture, mais aussi pour une série de domaines techniques, maritimes et culturels. Amsterdam est, au XVIIe siècle, un lieu crucial des échanges commerciaux et intellectuels internationaux, de la formation et de la diffusion de la pensée humaniste ; c'est la capitale de l'économie – monde de son temps.

**Critère (iv) :** Le quartier des canaux d'Amsterdam représente un type éminent d'ensemble urbain bâti, qui a nécessité et qui illustre des compétences en hydraulique, en génie civil, en planification urbaine, en savoir-faire constructif et architectural. Il établit, au XVIIe siècle, le modèle de la ville-port entièrement artificielle ainsi que le type de l'habitation individuelle flamande à pignon en goulot. La ville témoigne alors, au plus haut rang, d'une période significative de l'histoire du monde moderne.

#### Intégrité et authenticité

Le réseau des canaux en arcs de cercle qui forme la trame urbaine, complété des voies radiales fluviales et terrestre, est entièrement en place, avec ses quais anciens et ses alignements de façades historiques. La grande majorité de l'habitat érigé aux XVIIe et XVIIIe siècles est toujours présent, dans un bon état de conservation général. Cette situation de base, fondamentalement saine à propos d'un ensemble urbain toujours vivant et actif, doit toutefois être nuancée : les voies terrestres ont parfois été élargies et les maisons en façade reconstruites, en particulier la voie rapide actuelle de la Weesperstraat ; les ouvrages d'art et hydrauliques anciens ont été généralement changés, des immeubles contemporains de haute taille altèrent certaines perspectives paysagère, au nord du bien notamment ; des publicités agressives polluent la situation visuelle du bien.

#### Mesures de gestion et de protection

Un nombre très important de bâtiments et de constructions sont sous la protection des classements nationaux et municipaux. La situation de la protection apparaît comme complexe, dans le cadre du fonctionnement du District central d'Amsterdam (arrondissement du cœur de la ville), mais les procédures qui assurent la protection sont respectées. Une bonne sensibilité des responsables fait que les dérives d'un urbanisme parfois difficile à contrôler dans un passé récent paraissent en voie d'être maîtrisées, notamment la publicité au sein du bien et l'impact visuel des grands immeubles sur les paysages urbains du bien.

L'ensemble des mesures de gestion forme un système effectif et cohérent, dans l'orbite du District central d'Amsterdam et avec la garantie du Bureau des monuments. Un organe transversal de gestion et de suivi du bien vient d'être mis en place, le Bureau du patrimoine mondial d'Amsterdam.

L'ICOMOS recommande à l'État partie de prendre en considération les points suivants :

- Poursuivre l'application des mesures de suppression de l'affichage publicitaire agressif par panneaux et écrans vidéo, sur des échafaudages et sur les palissades de chantier à l'intérieur du bien et fournir un rapport précis de

la situation de l'affichage publicitaire au sein du bien pour examen lors de la 34e session du Comité du patrimoine mondial (2011) ;

- Envisager une charte de bonne conduite entre la ville et le secteur commercial privé, définissant ce qui est permis et ce qui ne l'est pas dans le traitement des immeubles, des devantures, des enseignes et de l'éclairage, dans l'occupation de l'espace public, le mobilier, les terrasses, etc. ;
- Veiller à ce que, dans l'examen des permis de construire par le District central d'Amsterdam, les objectifs de la conservation restent prioritaires ;
- Assurer un contrôle effectif sur les projets de grands bâtiments au sein de l'agglomération afin de veiller à leur qualité architecturale et afin qu'ils soient en harmonie avec l'expression visuelle de la valeur du bien ;
- Tenir informé le Comité du patrimoine mondial de tout projet de développement concernant le bien, sa zone tampon et ses environs en accord avec le paragraphe 172 des *Orientations* ;
- Communiquer les surfaces et le nombre d'habitants du bien dans ses nouvelles limites, ainsi que pour la zone tampon.



Plan indiquant les délimitations du bien proposé pour inscription



Canal radial de Brouwersgracht



Canal annulaire de Prinsengracht



Edifices du XVIIe siècle



Alignement d'entrepôts